

La francophonie nord-américaine

Yves Laberge

Numéro 146, été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98369ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

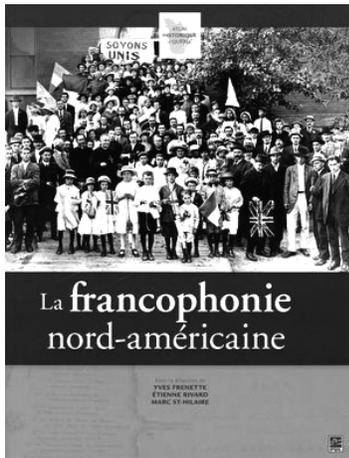
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2021). Compte rendu de [La francophonie nord-américaine]. *Cap-aux-Diamants*, (146), 49–49.



Yves Frenette, Étienne Rivard et Marc St-Hilaire (dir.). *La francophonie nord-américaine*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 304 p. (Coll. « Atlas historique du Québec »).

Pour le définir simplement, un atlas historique montre des cartes apparemment inactuelles, des cartes d'autrefois, ou des cartes localisant des lieux ainsi qu'ils existaient à une autre époque, avec leurs toponymes anciens; c'est un ouvrage comparatif entre le passé et le présent, contrairement à un atlas géographique, plus conventionnel et se voulant actuel. En France, les éditions Autrement avaient déjà publié un bel *Atlas historique de l'Amérique du Nord* (1996), sous la direction d'Eric Homberger. Avec *La francophonie nord-américaine*, on peut visualiser toute la place occupée par les descendants des premiers Français dans des zones où le fait français – autrefois présent et vivant – semble avoir complètement disparu. Des noms comme Acadie ou Île-Royale paraissent avoir été rayés des cartes depuis des siècles; mais les lecteurs de cet atlas historique pourront localiser avec précision ces toponymes. Non, la Nouvelle-France ne se limitait pas aux frontières actuelles du Québec, mais couvrait en réalité une partie considérable du continent nord-américain comprenant une portion significative du Canada actuel et du centre des États-Unis, jusqu'au golfe du Mexique. Les historiens et les écoliers d'autrefois savaient déjà ces évidences; mais peu de cartes d'époque (ou plus récentes) avaient été réunies dans un seul ouvrage; c'est désormais le cas, avec ce collectif de grand format. En ce sens, les cartes montrant l'ancienne Acadie qui couvrent les provinces de l'Atlantique de noms et de toponymes en français illustrent ce contraste entre le territoire d'origine et celui actuel, largement anglicisé (p. 8). Un constat similaire se

dégage de l'observation des noms de lieux ayant entouré les cinq Grands Lacs (p. 96). Mais cet ouvrage n'est pas qu'un recueil de cartes anciennes et parfois déformées; on y retrouve des cartes récentes, mais avec des dénominations anciennes, décrivant « le paysage toponymique » (p. 66). Sans oublier la trentaine de chapitres, centrés sur des régions du Canada et des États-Unis, montrant le peuplement francophone des origines, par exemple autour de Détroit, dans l'actuel État du Michigan, ou encore dans le Midwest américain, où environ 45 000 Canadiens français résidaient encore en 1860 (p. 133). Cette présence des francophones s'étendra jusqu'à Santa Fe et aux limites du Nouveau-Mexique (p. 101). Les zones frontalières sont particulièrement intéressantes à étudier, par exemple ce secteur du Madawaska longeant l'État du Maine, ou encore le Témiscouata; ce voisinage explique qu'il y a eu pendant longtemps des francophones et des villages acadiens (comme Van Buren) au nord des États-Unis, à la frontière avec le Québec (p. 73).

On peut affirmer que *La francophonie nord-américaine* remplit sa mission à tous les niveaux : l'ensemble des chapitres parviennent à cet équilibre optimal entre information, précision, esprit de synthèse, rigueur et clarté. En ce sens, *La francophonie nord-américaine* reste le meilleur atlas historique de la dernière décennie. On lui reprochera seulement la brièveté de ses notes en fin de volume, trop peu nombreuses (p. 287-288). Cet ouvrage de référence sur la francophonie nord-américaine devrait se retrouver dans toutes les bibliothèques publiques et scolaires; il instruira même les enseignants et les historiens les plus chevronnés. Par sa richesse, son ampleur et sa clarté, ce livre important pourrait faire partie de cette catégorie rare du premier livre d'histoire à offrir à tout adolescent. Les lecteurs de *Cap-aux-Diamants* – déjà familiers avec une approche de l'histoire axée sur des textes clairs complétés par des illustrations éloquentes – retrouveront dans cet ouvrage très soigné la présentation riche et attrayante dont ils ont l'habitude.

Yves Laberge